

IL Y A DES MOUVEMENTS DANS LA PAROISSE CATHOLIQUE

Jean-François Maillard prend congé... ...et Vincent Lafargue nous parle de sa vocation

Au revoir... et merci !

Dans nos Eglises, les communautés demeurent, et les agents pastoraux passent : telle est la vocation des uns et des autres, et c'est bien ainsi.

Au moment de m'apprêter à quitter la région de Monthey, appelé par mon Evêque à un nouveau ministère du côté de Sion, j'aimerais vous dire merci, amis de la Paroisse réformée.

Pendant les seize années que j'ai eu le bonheur de vivre à Monthey et Choëx, j'ai expérimenté un œcuménisme profondément enraciné et créatif, aussi bien dans le domaine de la formation et de la liturgie, que dans la diaconie.

Rencontres à deux voix, animations avec des jeunes, repas communautaires, célébrations préparées par le groupe œcuménique ou encore feux de l'Avent, ces expériences m'ont nourri et éveillé, et j'espère qu'elles façonneront longtemps encore le visage de nos paroisses.

Voici deux invitations, en toute simplicité, pour nous dire sereinement « Au revoir » et « Bon vent » : Jeudi 3 juin à 10 h à l'église de Choëx, pour la messe de la Fête-Dieu, suivie de la procession et d'un pique-nique paroissial.

Dimanche 20 juin à 10 h 30 à l'église de Monthey, à l'occasion de la première messe de Vincent Lafargue, puis pour un apéritif à la Maison des Jeunes.

Jean-François Maillard

Animateur pastoral des paroisses catholiques de Monthey et Choëx



Quand on me demande de parler de baisse des vocations, je souris. Par définition il y a là quelque chose qu'on ne peut affirmer, puisque c'est Dieu qui appelle. Comment osons-nous dire qu'il appelle moins ?? Il y a une baisse, certes, mais une baisse des REPONSES (uniquement en Occident, rappelons-le. Ailleurs il n'y a jamais eu autant de candidats au ministère).

Or la société occidentale, hyper-sexualisée, hyper-individualiste, hyper-relativiste, n'incite pas vraiment à se donner entièrement aux autres et à Dieu. Dans ces trois « hyper » se nichent les trois vœux que tout candidat à la prêtrise prononce au moment de son ordination diaconale, que j'ai vécue le 8 décembre dernier à Monthey : célibat, obéissance, prière.

Le célibat est mal compris dans une société où la sexualité (avec plaisir obligatoire) est proclamée comme essentielle au bien-être. Personnellement, croyez-le ou non, je trouve davantage de bien-être dans certains moments de prière et de communion avec Dieu. Et veuillez croire que ma vocation tardive m'a laissé le temps d'a-

voir « bien vécu », comme on dit pudiquement, auparavant.

Le vœu d'obéissance est encore plus mal compris (parce que mal expliqué lui aussi) dans une société où la liberté individuelle a été érigée en dogme absolu. Or c'est en toute liberté que j'ai promis obéissance à mon évêque, c'est un acte libre, peut-être le plus libre que j'aie jamais posé. Et il m'enferme bien moins que la vie « idéale » que la société m'imposait auparavant.

Le vœu de prière, enfin, fait sourire. Dans une société où chacun fait ce qu'il veut du moment que cela n'empiète pas sur les plates-bandes de l'autre, des gens qui prient dans leur coin semblent bien inoffensifs. C'est leur affaire. Or, il n'y a pas d'activités de mes journées où je rencontre davantage de personnes que dans la prière. C'est effectivement une activité qui me fait piétiner les plates-bandes de nombreuses personnes pour lesquelles je prie. Un vœu qui fait moins sourire quand on rappelle aux Chrétiens, catholiques comme réformés, que c'est un devoir de chacun que de prier, que c'est même l'une des demandes du Christ.

Pour moi, l'engagement que je prends est donc résolument à contre courant de la société occidentale actuelle, et je le prends d'autant plus volontiers que je m'apprête à le vivre DANS cette société, comme un contre-signé aux yeux de mes contemporains. Contre-signé que le Christ a passé son temps à être, il y a 2000 ans, en Palestine. Suivre le Christ, à mon sens, c'est donc avant tout cela.

Vincent Lafargue